Parmi les graves personnages qui étaient venus consulter M. Desgenettes, observe-t-il, " plusieurs vraisemblablement durent réprimer un sourire." Le même conseil répété à cinquante ans de distance, ou plutôt le chaleureux appel de l'orateur du congrès eucharistique en faveur de la Communion hebdomadaire aura-t-il un meilleur accueil ? D'aucuns en pourront douter. Petit à petit, cependant, nous en avons la ferme confiance, la vérité fera son chemin. La parole fraîche et vibrante, si convaincue et si convaincante du P. Coubé y contribuera pour une large part. Ce qui nous paraît certain, c'est que nul ne lira les pages de ce beau livre sans être ébranlé par la force et l'abondance des arguments, sans être charmé par cette éloquence si vivante et si persuasive, sans se sentir échauffé au rayonnement du Verbe divin qui, pour leur appliquer un mot de l'auteur, s'y incarne en quelque sorte dans le verbe humain et l'âme.

La plus importante de ces trois conférences est assurément la deuxième. Avec les notes qui y sont jointes, elle constitue tout un traité sur la communion fréquente telle que pratiquée dans l'Eglise depuis son origine jusqu'à nos jours. L'auteur entreprend d'y démontrer qu'à vouloir suivre l'intention de Notre-Seigneur et la tradition catholique, *la Communion de tous les huit jours devrait être la règle ordinaire, non pour une élite seulement, mais pour la masse du peuple chrétien.*

Nous allons donner une analyse détaillée de cette conférence.

I — L'INTENTION DE NOTRE-SEIGNEUR

L'orateur part de ce double principe :

1° Notre-Seigneur ayant institué l'Eucharistie sous le signe du *pain*, nous montre par là même que, dans son intention, elle doit être l'aliment spirituel ordinaire, quotidien du peuple chrétien. " Le pain, dit le P. Coubé, n'est pas un aliment de luxe réservé à quelques privilégiés seulement, ou que l'on ne mange qu'une ou deux fois par an. C'est l'aliment de tout le monde et de tous les jours."